

**ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
LYON**

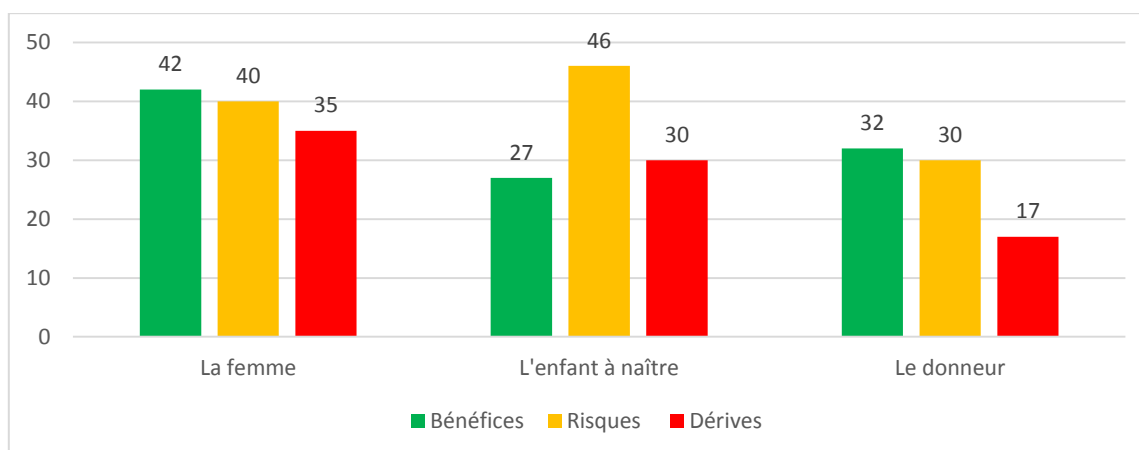
**Thème : Médecine et convenance
Sous thème : PMA pour femme seule**

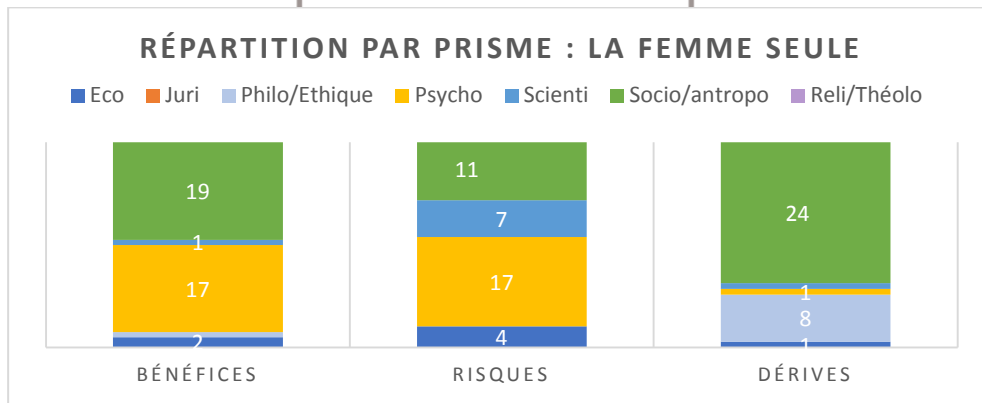
Présent : Dr Alain de Broca

Lieu	Lyon
Date	Le 31 janvier 2018
Public et nombre	22 Étudiants de master 2 - Éthique et Philo – profils très variés
Circonstances	Dans le cadre de l'enseignement
Durée	6 heures
Méthode	BRD - Situation — préconisations
Qui s'est exprimé	Tous les participants – via l'application SLI.DO
Thème général	Médecine et convenance
Thème précis	Demande de PMA chez une femme non infertile

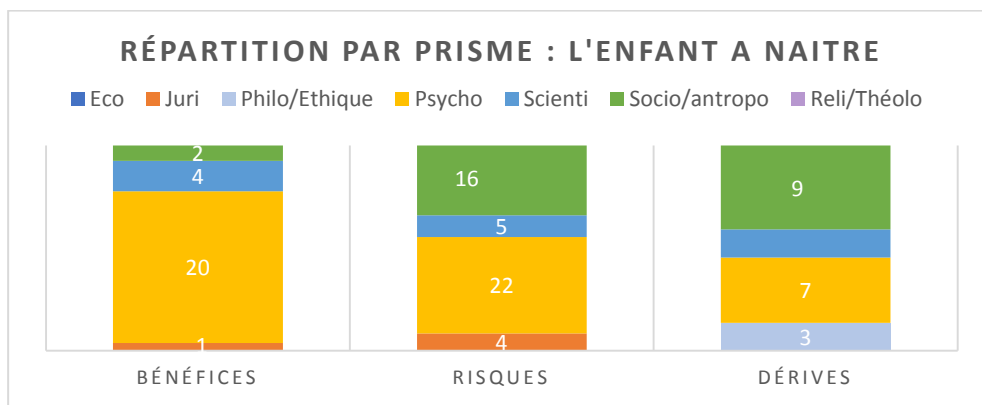
Question	Quels bénéfices (avantages), quels risques (peurs, problèmes), quelles dérives peut-on évoquer :
Question posée	A accepter une Aide Médicale à la procréation (PMA) pour une femme qui n'est pas infertile
Personnages impliqués	La femme seule – L'enfant à naître – La famille – Le donneur de sperme – L'assurance maladie – Le gynécologue obstétricien - La société – Le médecin du CECOS -
Personnages discutés	La femme seule (P) – L'enfant à naître (O) – Le donneur (B)

Nombre de verbatim	Total	Personnage P	Personnage O	Personnage B
Bénéfices	101	42	27	32
Risques	116	40	46	30
Dérives	74	35	22	17
TOTAL	291	117	95	79

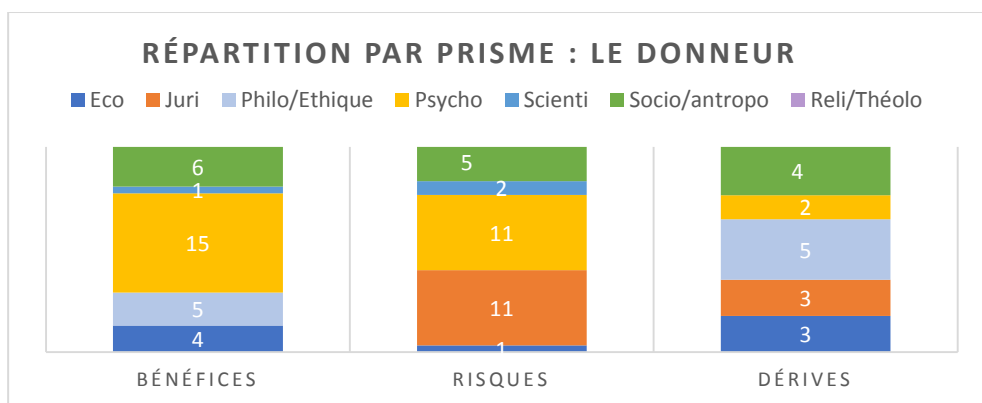




Les bénéfices identifiés pour la femme seule sont de pouvoir être mère indépendamment de ses choix de vie. Cependant, il pourrait être difficile pour elle d'assumer seule l'enfant (financièrement, socialement et psychologiquement). Les principales dérives sont d'ordre sociales notamment dans la place du genre masculin dans la société et la stigmatisation de ces femmes.



Pour l'enfant à naître, les bénéfices sont d'être l'objet d'un projet parental mûri et réfléchi. Cependant, les risques liés à la construction identitaire et le manque de modèle masculin sont relevés. Sa place dans la société est également interrogée.



Pour le donneur de sperme, il s'agit surtout d'un geste altruiste, le fait que le don bénéficie à une femme seule n'apporte pas de particularité en ce sens. La modification des conditions actuelles du don (anonymat, gratuité) pourrait engendrer des dérives (recherche en paternité, tri des donneurs ...)

Préconisations

- **Anonymat** : la loi ne peut pas être rétroactive.
- ➔ Que l'anonymat soit bien ou pas bien c'est un autre
- ➔ Question de la quête identitaire qu'il faut prendre en compte.

- **Age maximum d'accès à la PMA**
- Mais qu'en est-il du masculin ?

- **Stigmatisation de l'enfant** : en général ... difficile d'une nouvelle loi sans accompagner l'éducation sur les images sur les familles ... changement sociétal qui ne peut s'entrevoir que sur du long terme, mais ce qui est le plus structurel

- **Eugénisme** : sélection des gamètes, non spécifique à la PMA

- **Anonymat** : du côté du donneur et la responsabilité du donner –ses devoirs vis-à-vis de l'enfant Eugénisme et de la sélection : qui est apte à donner et qui est apte à recevoir de l'enfant. Droit de regard du donneur sur les receveurs ; critères de sélection, (mérite) pour donner.

- Les obligations sociales ou avantages économiques qui permettraient à favoriser le don de sperme par les hommes.

- eugénisme que cela peut engendrer, tri du donneur et contrôle génétique. Jusqu'où doit-on aller sur son contrôle génétique

- filiation... anonymat : lien de responsabilité ou non.

- Aussi en termes de question face à la consanguinité.

- Responsabilité morale ou juridique

- Marchandisation ? du donneur ; financement ? quelle incitation doit mettre en place..

- désacralisation, deshumanisation de la naissance et de la procréation, Quelle changement de représentation de la naissance cela engage ? le contrôle des données ouvre sur un certain désenchantement.

Questions

➤ Que dire des enfants du père qui pourraient se voir ?

Au moment du don... importance de redire que le sperme va devenir un enfant.

Le secret organisé dans les familles qui ne veulent pas que leur enfant ait connaissance de leur manière d'être né.

Si on parle de rétroactivité, ne serait-ce que le CECOS vous pose la question, c'est stressant d'être interpellé. L'anonymat permet qu'on parle de donneur de sperme mais si on le lève, il devient un semi parent... est-ce que la notion du parent est une notion biologique.

La levée d'anonymat est-elle une recherche de pourquoi le donneur a donné.

L'adn est-il notre carte d'identité.

Le don .. le terme est-il bien adapté ? le don juridique.. mettre à disposition sans possibilité de retour en arrière. Gratuité.

➤ Le donneur peut-il avoir des informations sur l'enfant né et avoir un droit de regard sur ce qu'il peut devenir ?

Si la loi ouvre aux femmes seules la PMA, Il a vraie dérive est que le sperme devienne une denrée, et donc chosifiée. Faire sauter des tabous sur le don. Encadrer la publicité.. ne pas stigmatiser ni le donneur, ni celui qui ne le fait pas, ni l'enfant qui serait issu d'un homme pour l'argent.

La loi autorise une femme seule à recevoir une PMA, si et seulement si, l'anonymat reste entier comme il est actuellement.

La loi autorise une femme seule à recevoir une PMA, si et seulement si

Attendu que le donneur est désintéressé alors que l'enfant naît sans avoir pu donner son avis, Attendu que certains enfants cherchent très longtemps après leur lien biologique,

Nous préconisons, qu'il faut permettre à lever de l'anonymat sur demande de l'enfant après sa majorité mais que cette connaissance ne peut en aucun cas se prévaloir de filiation.

➔ Permettre la levée de l'anonymat :

- ne peut en aucun cas accepter la rétroactivité

- oblige à ce que l'information soit donnée au donneur,
- permettre que le donneur puisse expliciter par écrit son don.
- Oblige à ce que le receveur sache dès le départ si le donneur à l'instant du don, acceptait potentiellement de donner des informations ou même soit retrouvé par l'enfant tout en sachant qu'au moment ultime le donneur refuse.

Attendu que pragmatiquement il y a un risque important du nombre du donneur,
Attendu que lever l'anonymat c'est donner implicitement

➔ Proposer une filière pour les couples infertiles et une filière pour les femmes pour convenance.

Bénéfices

La femme seule non infertile

- ne pas dépendre d'un homme pour avoir un enfant
- si prise en charge par la sécu, être remboursée de cet acte, alors que l'adoption est souvent très chère
- concilier toutes les pressions sociales : faire des études, travailler, et être mère
- Répondre à des demandes sociétales
- Limiter les inégalités (choix de ne pas être en couple qui auparavant impliquait la stérilité)
- Procréer pour la femme est un acte d'intégration pleine et totale au sein de la société
- Ne plus subir de discriminations à cause de leur sexualité
- permettre à un couple homosexuel d'avoir un enfant
- Choisir le moment le plus adéquat
- Acte citoyen
- montrer que la famille ce n'est pas que la famille "naturelle" et le revendiquer. Ma grossesse devient un acte citoyen
- Avoir la pleine responsabilité de son choix
- Eviter les problèmes de garde alternée (un seul foyer pour l'enfant)
- pouvoir vivre sa sexualité librement sans avoir la contrainte de ne pas avoir d'enfant
- Sortir du schéma classique de la famille nucléaire
- Donner une vie
- Alternative à l'adoption
- Se sentir accueillie socialement dans ses choix de vie
- Liberté des femmes à avoir un enfant et reconnaissance de leur responsabilité dans ce choix
- Filiation
- ne pas se sentir exclue (se conformer à un schéma de vie)
- ce serait plus facile que l'adoption
- Être en bonne santé
- Donner une vie
- Ne pas prendre de risque sanitaire
- rester toujours jeune
- Filiation
- Accueillir une vie en son foyer
- remboursé par la sécu vs payant en Belgique
- Ne pas dépendre d'une relation amoureuse pour réaliser le choix d'avoir un enfant
- Possibilité d'une maternité sans avoir recours à une relation sexuelle avec un homme (connu ou inconnu)
- Filiation
- Ne pas dépendre d'un partenaire pour décider d'une grossesse
- Devenir parent
- Pouvoir donner naissance à un enfant hors relation avec un homme
- Joie de procréer
- Se réaliser personnellement
- Avoir un enfant
- avoir un enfant
- Réalisation d'un désir d'enfant
- avoir le choix

L'enfant à naître

- naître dans le cadre d'une grosse tres suivie dès le début

· Ne pas risquer de vivre la séparation de ses parents si la maman est célibataire
· ce sera moins gênant pour maman de répondre à "comment on fait les bébés"?
· Possibilité d'exister même si le père vient de mourir (actuellement, la mort du père met fin au projet parental,
· Lien fort / renouvelé avec la mère seule
· L'amour de la mère pour son enfant
· Savoir que sa mère n'a pas "subi" un accouplement non désiré pour lui donner naissance
· Connaître l'existence au sein d'une famille de parents de même sexe
· PMA étant une procédure sélective , peut espérer naître d'une mère ayant les moyens de l'élever dans un environnement propice à son développement psychologique , économique ect
· Etre désiré
· Originalité d'être né grâce à la science
· Absence du père
· Savoir que sa maman a vraiment désiré sa venue et s'est battue pour que sa naissance soit possible
· Ne pas avoir un père "fantôme", qui n'a pas désiré l'enfant et ne souhaite pas s'impliquer dans sa vie
· Naître dans un contexte réfléchi / projet parental réfléchi
· Naître et vivre dans un foyer qui l'a désiré (pas de grossesse "accidentelle")
· Enfant probablement en bonne santé grâce au contrôle lié à la PMA
· être accueilli dans une famille (ou par une personne) aimante qui l'a désiré et lui a consacré temps, énergie, amour avant même sa naissance
· au moins lui il sera désiré
· Pouvoir avoir une mère épanouie
· Avoir été désiré
· Avoir une maman qui l'a vraiment voulu
· Vivre sans maladie
· Enfant vraiment désiré
· Exister
· NAITRE!!!
· Exister
Le donneur de sperme
participer à un projet de société
· Ne pas se situer, dans le don, uniquement dans un cadre médical/pathologique
· quand on a du sperme de qualité (enfants magnifiques!) pourquoi ne pas le partager?
· Œuvrer à la natalité - vision économique et sociétale de participer à la croissance
· Pas d'avantages économiques , juridiques
· aider des femmes à avoir des enfants
· estime de soi, don, altruisme
· Soulager des femmes seules ou en couple entre elles de la souffrance de ne pas avoir d'enfant
· faire une bonne action
· Participer au projet d'une société plus ouverte
· Se réaliser sur un côté vital de l'humain, à travers un don de soi au même titre qu'un don d'organe de sang de plasma
· Pas d'avantage
· Envie d'avoir une filiation
· Permettre de donner naissance à toute femme qui le désire.
· C'est anonyme et gratuit
· Philantropique, se mettre au service de celles qui sont dans le besoin
· palier à des inégalités de santé liées à la fertilité
· Complément financier
· Solidarité
· solidarité (comme le don du sang, quoique les enjeux soient différents)
· Se sentir utile pour la société
· Sentiment de puissance
· Transmettre la vie
· Sentiments d'Aider à procréer , aider Des amis ou inconnus dans le besoin
· solidarité
· Savoir qu'il permet à une femme qui ne pouvait pas par ailleurs de donner la vie

· sentiment d'avoir fait une bonne action
· Contribution pour l'humanité
· Don de soi
· Participer à l'intérêt général
· Aider les autres
· aider pour donner la vie
Risques
La femme seule non infertile
Peur du problème de consanguinité
· Que l'enfant veuille retrouver le donneur
· Personne n'est là pour dire « mais non, tu n'es pas grosse, tu es magnifique! » ...
· Inégalité par rapport aux femmes qui ne peuvent pas porter l'enfant du tout (question de la GPA)
· responsabilité lourde envers l'enfant
· Pression sociale à avoir un enfant, quelle que soit sa situation
· Traverser seule la période stressante de la PMA (les décisions des médecins, les pma non réussies, les changements comportementaux dus aux traitements)
· Vécu seule de l'accouchement et autres souffrances possibles liées à la grossesse
· Trop peu de donneurs/demandes
· Rester soumise au dictat social : une femme, une vraie, une pleine et entière est aussi une mère
· Etat psychologique de la femme dans la durée
· Être jugée dans ses choix au moindre problème rencontré par son enfant
· responsabilité plus difficile à porter seule (risque de culpabilisation)
· dérive vers des incitations financières inégales pour donner du sperme ou des ovocytes
· Risque médical
· Non prise en charge par l'assurance maladie
· Regret de mon choix si je rencontre un homme (ou une femme)
· Difficultés à traverser sa grossesse seule
· Implication du médical dans un acte habituellement intime et personnel
· Perdre ses responsabilités professionnelles
· Seule face au risque médical
· Se voir rejeter du fait de son acte
· questionnement de l'enfant sur l'identité paternelle
· Peu importe comment est fait un enfant Ce qui est important c'est ce que fait l'enfant
· Jugement par la famille/société sur l'absence de père
· Manque d'ovocytes
· Fragmentation sociale
· Manque de sperme
· Stigmatisation de la mère-femme seule du fait de la persistance de la conception de la famille traditionnelle
· rester dans le narcissisme : centré sur son désir sans penser aux autres
· Se trouver confrontée aux questions de son enfant sur l'identité de son père
· Organisation du don (volume, structures, rémunération)
· forte médicalisation de la procréation et traitements lourds (voire violents) pour le corps (non spécifique aux femmes seules, commun à toutes les femmes en PMA)
· Assumer les charges économiques seules
· Subir le regard social sur sa situation
· Accroissement des inégalités sociales pour les femmes seules si la société ne s'adapte pas
· Désir personnel pur
· Si femme seule non en couple, difficultés de vie
· être encore plus désavantagée socialement car elle va devoir élever son enfant seul
L'enfant à naître
Être porteur d'un message politique
· Si la mère a choisi un rythme de vie sans partenaire stable : ne pas avoir de modèle paternel sur une longue durée
· Être né d'une légalisation "en avance" sur l'évolution des mentalités et en subir les préjugés
· venir combler un manque

· Risques de devenir un déviant social et une charge pour la société
· On impose à l'enfant un modèle familial d'emblée vu parfois comme " marginal", il faut peut être un certain caractère pour le défendre (alors que l'enfant peut vouloir aspirer à une famille vue comme "conventionnelle", sans avoir à défendre, rendre compte, de sa naissance et des conditions de sa naissance, face à la virulence et la force de certaines valeurs concernant ce thème sensible)
· risques médicaux ?
· Ne pas ressembler à sa mère (si les traits du père sont plus marqués)
· risque de malformation lié à cette procédure ?
· Plutot que de " penser" ce sujet compliqué qui s adresse a peu de gens Ne faudra-t-il pas faciliter l adoption
· problèmes juridiques de l'enfant avec deux mamans
· Famille plus réduite : perte de chance potentielle d'avoir des cousins de même âge
· La relation avec le(a) conjoint(e) de la mère ne comportera pas un inceste
· Peur de ne pas être à la hauteur des espérances de la mère
· Etre sans parent si la mère meurt.
· Si la mère trouve un compagnon et a ensuite des enfants «normalement» : comment le premier enfant vivra l'expérience?
· doute sur son lignage, questionnement sur qui est son père
· Le manque de père ne lui permet pas de prendre ses responsabilités dans la société
· Multiplicité / éparpillement des figures paternelles de substitution ou absence de figure paternelle (conséquences ?)
· Si donneur non connu augmentation du risque pour l'enfant de s'accoupler avec une femme ayant un lien de parenté
· Psychanalyse : comment l'enfant fera-t-il son Oedipe ?
· Risque de ne pas avoir une éducation équilibrée
· comment le détachement sera possible ?
· Être né dans une éprouvette
· Ne pas connaître ses antécédents médicaux
· Regard des autres
· Difficulté d'intégration et d'appartenance à une famille
· stigmatisation de l'enfant si l'extension de la PMA ne s'accompagne pas d'une réelle et profonde remise en question de la conception de la famille traditionnelle dans les mentalités
· Porte tous les espoirs de la mère, crainte de décevoir après tous ces efforts
· être pourri gâté car enfant miracle
· souffrir du narcissisme de la mère
· Charge morale du fait du surinvestissement de la mère
· Volonté de connaître le donneur, alors qu'actuellement en france, règle de l'anonymat
· Craindre de tomber amoureux d'un demi-frère ou d'une demi-soeur
· être vu comme "différent"
· risque d'une relation duale (fusionnelle) mère-enfant.
· Souffrance à l'école sur les copains/copines qui ont un père
· Manque de figure paternelle à laquelle il s'identifie
· Donneur anonyme comment le retrouver ?
· L absence de pere
· Subir le regard d'une société intolérante à sa situation
· questionnement identitaire sur "les origines"
· Se voir différent des autres enfants
· le regard des autres
· J existe mais je n ai pas de père
· Vide, manque lié à une filiation atypique
Le donneur
· subir des pressions pour donner quand on est fertile si l'infertilité se généralise
· Besoin non prévu initialement de rencontrer et connaître les enfants nés de son don
· " participer à donner la vie", tout seul, dans une chambre médicalisée, avec des hommes en blouse blanche : désancrage, non spontanéité, froideur et anonymat: quels impacts psychologiques de ce type d'acte ?
· Alteration gametes conservés trop longtemps
· Crainte du regard d'autrui sur le geste même du don de sperme
· problème que cela peut engendrer vis à vis du ou de la conjoint.e du donneur

- Risques qu'une facilitation ex financement augmente de façon importantes les demandes
- Sentiment de toute puissance, voir la possibilité de procréer comme une faculté valorisante/ et donc l'infertilité comme un stigmate
- Questions et incompréhensions de ses propres enfants sur leurs demi-frères et demi-soeurs inconnus
- témoignage : un monsieur qui avait donné son sperme est horrifié de savoir que ses enfants, consanguins, ont un risque de se marier ensemble sans le savoir. Gros problème pour lui qui ne le laisse pas tranquille
- se demander en permanence "qui est cet enfant" ou "vais-je croiser mon portrait dans la rue"
- Le donneur veut bien donner sous certaines conditions (ex couple stérile)
- Vouloir connaître sa progéniture
- Envie de savoir ce qu'est devenu sa gamette
- Devoir assumer une responsabilité si l'enfant nous recherche que l'on n'avait pas prévue
- Transmettre une maladie génétique dont on ne se sait pas encore porteur
- Voir son sperme utilisé différemment de ce qui avait été pensé à la base (couples homosexuels, femme âgée, etc)
- Culpabilité quand retrouvé par l'enfant, devoir choisir si il garde un lien qu'il ne voulait pas en gardant l'anonymat
- Impossibilité de ne pas être proche de l'enfant
- Conduite addictive ?
- Se retrouver père de dizaines d'enfants à cause de la pénurie
- Être identifié par les enfants nés de son nom alors qu'on ne veut pas créer de liens avec eux
- logique de tri des femmes receveuses
- ouverture de l'anonymat (si c'est l'anonymat qui encourage certains donneurs à donner; cela constituerait également un risque pour la PMA elle-même)
- la sur-estimation de soi
- Être retrouvé et être obligé de sentir investi d'une responsabilité d'un enfant
- Vouloir par la suite connaître son l'enfant issu de la procréation
- changement de loi en cours qui fait que j'ai donné pour un couple et les paillettes sont utilisées pour une femme seule
- Risque d'être exposé à l'avenir si l'anonymat n'est plus garanti
- Perdre son anonymat

Dérives

La femme seule non infertile

Selon l'âge limite : frères et soeurs avec des dizaines/vingtaines d'années d'écart

Des générations entières de personnes nées d'une seule mère (conséquences , arbre généalogique ? famille étendue ?)

- Stigmatisation des mères seules
- Donneur utilisé pour de nombreuses femmes : consanguinité ignorée pour les enfants à venir, qui pourraient se rencontrer
- dérive anthropologique et philosophique : un enfant, fruit de l'amour de 2 personnes, un enfant vient du désir. Banquet de Platon : Socrate préfère le récit de Diotime au récit des "boules" : la question du même et de l'autre comme au fondement de l'humanité
- surmédicalisation de la procréation, perdant son sens de "fruit de l'amour" (pour celles et ceux qui la conçoivent ainsi)
- Passer de scientifique prudent à se prendre pour dieu, risque du pouvoir de la science sur la vie
- dérive de ne pas l'autoriser : renforcer le modèle de la famille naturelle, hétérosexuelle et jeune ?
- prise de conscience et possibilité des femmes de leur indépendance et remise en cause de la société patriarcale qui pense l'homme comme nécessaire à la vie de la femme (dérive pour certains)
- Question de la limite d'âge ou non
- Dissociation entre sexe et procréation : bonne ou mauvaise chose ?
- Risque d'un hyper "féminisme"
- déséquilibre majeur de la société (gouvernée par les hommes depuis des années). S'ils ne sont plus nécessaires dans leur famille, est-ce que cela ne va pas minimiser la "phallocratie" (dérive pour certains, un mieux pour les autres)
- L'avenir des embryons conservés
- Manque de volonté de recourir aux méthodes naturelles
- stigmatisation empirée des femmes seules qui ne VEULENT pas d'enfants alors qu'elles en ont la possibilité (puisque l'idée persiste encore aujourd'hui qu'une femme = une mère, les femmes seules sont aujourd'hui "excusées" puisqu'elles ne peuvent pas avoir d'enfants, mais que se passerait-il si elles pouvaient...
- Pression supplémentaire à avoir un enfant puisque cela devient possible en toute situation personnelle
- Regard sur les personnes n'ayant pas d'enfant
- représentation d'une société où l'importance des hommes est moindre que maintenant.

- si ouverture de fait d'une procréation à partir des gamètes d'un des parents pour un couple lesbien, question d'un droit équivalent à envisager pour les couples gays dans un souci d'équité --> engage nécessairement un positionnement du législateur sur la GPA
- que les enjeux de taux de natalité etc pèsent davantage sur les femmes
- l'enjeu de l'éthique responsabilité
- on peut s'interroger sur la demande à avoir un enfant seul: qu'est-ce que cela veut dire sur les liens de couple, la désolidarisation des liens au sein d'une société (est-ce que c'est une tendance significative ou non, dans quelle mesure?)
- comme aux USA, congélation d'ovocytes payé par les grosses boites, pour pousser les femmes à mettre leur carrière en avant
- pression sur les femmes pour avoir un enfant jeune, sans que cela soit un choix
- Si ouvert à toutes les femmes, cela pourrait être utilisé pour des femmes en couple hétérosexuel non stérile, par "convenance"
- conforte l'idée que l'enfant est une "chose"
- Commercialisation/industrialisation de la procréation
- l'autonomisation à outrance de la liberté
- que les femmes seules, puis lesbiennes, puis gays par GPA puis utérus artificiel puis GATTACA
- Retarder le désir de grossesse, puisqu'on pourra le faire seule «dans le pire des cas»
- Marchandisation de l'enfant
- que la procréation soit remise aux seules mains des femmes (plus besoin des hommes)
- Sélection génétique de l'enfant parfait
- Bébé «caprice» : ne plus essayer par les moyens «naturels»

L'enfant à naître

- Être a posteriori réclamé par le donneur de sperme en cas de levée inverse de l'anonymat : peut-on s'opposer à une reconnaissance paternelle ?
- Soc · Etre beaucoup plus soumis aux évolutions de la loi et aux évolutions sociale, que peut-il se passer si la législation et la société évoluent dans un sens qui condamne absolument la PMA, les mères seules ? (citoyenneté, stigmatisation, dignité)
- Psy · Rébellion des enfants nés sans possibilité de connaître leur origine biologique (modéré par leur nombre mais si développement ++, peut devenir groupe puissant)
- modifier profondément la "nature" humaine qui se reproduit avec un homme et une femme :dérive ou pas ?
- Planification de chaque moment de la vie donnant finalement une Place réduite à l'enfant
- limite "naturelle" de la reproduction sexuée dépassée : à encourager ou pas ? libération ou pas ? En quoi la nature est-elle indicateur d'une norme morale ?
- Si sélection génétique de capacités physique et intellectuelles : sentiment de supériorité / naissance d'une nouvelle génération de personnes qui se sur-valorisent et prennent un pouvoir absolu
- Se trouver porteur de la défense d'un projet de société qu'il n'a pas choisi
- Une mère obsédée par le contrôle, l'organisation planifiée de l'existence :des mères qui calibrent et prévoient leur existence de A à Z (exemple des femmes qui décident d'avoir un enfant seule pour des raisons professionnelles, choisissent leur moment précis etc). On est un élément d'un plan de vie trop / très organisé
- La recherche du père , briser et changer les lois sur l'anonymat du donneur , demandant donc une certaine responsabilité au donneur à qui on assure aujourd'hui l'anonymat
- Génération décalées (enfants qui naissent de mères de 50 ans par exemple)
- Se sentir "extraordinaire" un super humain
- être la cible d'opposants à cette loi
- Se trouver malgré lui l'instrument d'un projet eugéniste avec sélection des donneurs de sperme
- jusqu'à maintenant domaine de la médecine, on a une rupture majeure ici avec indications "sociales"
- si la mère se met en couple et se sépare de son/sa conjoint(e), l'enfant peut pâtir de cette séparation a fortiori si sur le plan légal rien ne rattache le/la conjoint(e) à l'enfant
- eugénisme (mais la question se pose déjà avec la PMA pour les couples hétéro, elle est non spécifique à la question des femmes seules)
- changement anthropologique majeur, avec conséquences morale cela ne permet plus d'avoir une égalité entre les personnes (CF Habermas avenir de la nature humaine)
- Enfant utilisé comme porteur de message, étendard d'une libération de la femme
- vivre dans un monde type gattaca
- être une chose et pas une personne

· Sélection génétique
Le donneur
· Don de sperme pour une femme seule si on avait donné avant la légalisation de la loi uniquement pour des femmes en couple hétérosexuel
· Risques si la loi passe que la pma devienne trop facile sans véritable réflexions surtout si le financier entre en jeu
· naissance de salles de traites pour hommes
· Si on ouvre trop la loi risque que la pma devienne facile remboursé sans véritable réflexions
· face à manque de donneurs + hausse des demandes = arrivée de la monétisation => Tour du monde du donneur pour collecter le max d'argent
· Donner dans l'espoir de pouvoir à l'avenir identifier les enfants et devenir "père" au sens social/juridique/affectif
· question d'échelle : si on s'intéresse aux questions environnementales et que l'on considère qu'il y a trop d'êtres humains sur terre, quelle est le bénéfice global, pour l'humain, d'aider des personnes à avoir des enfants ?
· Double logique de tri des donneurs et des receveurs
· Manipulation de la conscience pour "obliger" à donner
· Bénéfices secondaires qui priment
· Outil de gouvernementalité pour orienter le taux de natalité selon les volontés politiques
· Exigences ++ se développerait d'avoir un donneur "parfait"
· Pression sociétale sur les donneurs de sperme potentiels
· on pourrait obliger tous les hommes à contribuer à un effort national
· Pression sur les fertiles
· Si la PMA n'est plus remboursée par la sécu car elle n'est plus considérée comme répondant à la pathologie, et qu'elle se structure autour d'un marché, recherche de gains économiques par les donneurs, marchandisation
Changement Des lois d anonymats

QUEL MONDE
QUELLE ÉTHIQUE

VOULONS-NOUS

AUJOURD'HUI
POUR DEMAIN